



# Félicitations !

*La Société des Jeunes Pianistes, de Ketil Bjørnstad  
a remporté*

## le Prix des Lecteurs 2008 - sélection Littérature

Voici quelques commentaires choisis de notre jury :

Un livre magnifique et bouleversant, une écriture subtile au service de personnages attachants. On se laisse entraîner par le parcours et les rêves de ces jeunes pianistes. **Julie, Besançon (25)**

Très beau et très fort roman où se mêlent la mort, la souffrance, la passion et en point d'orgue la vie dans l'univers très fermé et impitoyable de la musique classique. Pas d'autre choix initial pour ces adolescents que de devenir des virtuoses. Mais l'apprentissage de la vie va forger leur propre destin. Le talent de l'auteur fait que même les non initiés pris par la force du récit, ressentent les morceaux joués. Une réussite. **Sylviane, Château-L'Evêque (24)**

Roman initiatique sur fond de musique classique dans l'Oslo de la fin des années 60 ; ces adolescents passionnés qui passent des heures à répéter pour le concours du Jeune Maestro du Piano et qui ont aussi des préoccupations plus ordinaires ayant trait à la mort, à l'amour et au sexe. Nous les voyons évoluer et mourir, vivre de véritables drames et connaître de terribles désillusions. **Agnès, Chamalières (63)**

"La Société des jeunes pianistes" est un roman initiatique envoûtant avec des personnages profonds, touchants, animés d'une réelle force hypnotique pour le lecteur. Une qualité de narration au service d'une quête d'un amour désespéré qui n'est pas sans rappeler "la ballade de l'impossible" d'Haruki MURAKAMI, ce qui est un réel plébiscite... **Alain, Villette de Vienne (38)**

Le titre de cet ouvrage pouvait donner à penser que ce roman ne traiterait que d'un seul thème : la musique. Pourtant, très vite, le lecteur est surpris par la variété des sujets abordés : la musique, la mort, l'adolescence et ses tourments, les relations familiales et amoureuses... Pourtant, l'auteur parvient à conserver une fluidité d'écriture et un attrait certain pour son récit. Ouvrage très riche tant par la qualité de l'écriture que par son contenu. Ce roman n'est pas que destiné aux férus de musique classique, mais bien à toute personne qui désire vivre un agréable moment de littérature. A recommander. **Patrick, Montzen (Belgique)**

Entrée immédiate dans ce récit bien traduit et lu avec grand plaisir ! Il nous dévoile le monde de la musique classique et sa rigueur et explore également les thèmes de la famille et de la sexualité. L'auteur nous décrit les doutes et les angoisses des adolescents. Aucun adulte ne semble trouver grâce aux yeux de cet adolescent norvégien, blessé par la vie, après le suicide de sa mère idéalisée à laquelle il rendra hommage en se consacrant à la musique, comme elle. L'auteur évoque deux tableaux « le cri » et « le soleil » d'Edvard Munch, considéré comme l'un des précurseurs de l'expressionnisme, comme lui marqué par des événements tragiques dans son enfance. La représentation de ces œuvres et l'écoute des compositeurs évoqués complèteront cette lecture...A recommander sans réserve après « Terre des oublis » ! **Valérie, Chatillon (92)**

Aksel est un personnage complexe et attachant ; il est cérébral, à la fois manifestement prétentieux et profondément angoissé par l'avenir. Il reste également un adolescent comme les autres : il ne comprend pas toujours les motivations des adultes, il est tarauté par le désir charnel et troublé par la découverte de l'Amour. Lorsqu'on sait que l'auteur, Ketil Bjørnstad, a lui-même été pianiste virtuose à l'adolescence, on ne doute plus qu'il y a du vécu dans la description de ce qui peut se passer dans la tête d'un pianiste. **Thibault, Paris (75)**

[www.prixdeslecteurs-livredepoche.fr](http://www.prixdeslecteurs-livredepoche.fr)